Les enjeux des projets de réhabilitation d'une maison paysanne

par Jean-Charles de Munain, Président de MP33

«Le charme d'une maison ancienne» ... ce ressenti si particulier qui crée un attachement presque immédiat entre des hommes, des femmes ou, le plus souvent, des couples et un lieu de vie venu du passé. Chacun intuitivement perçoit ce décor de théâtre de vies passées, cette ambiance fantomatique d'une histoire que l'on croit percevoir, pleine de mystère et si rassurante à la fois car libre de ses acteurs. Bien qu'elle disparaisse de plus en plus, la maison paysanne a cette particularité qu'elle lève le rideau sur une autre civilisation : une civilisation préindustrielle, géo localisée qui a de plus en plus d'actualité. Elle propose une autre compréhension du territoire, de la nature et des hommes. Elle ouvre notre curiosité sur les inventions singulières qui ont permis de vivre en harmonie avec la nature et avec les autres. Elle nous incline à découvrir que ce décor vide de ses occupants permet d'imaginer chaque moment de leurs vies, rien d'inutile, tout répond à une nécessité existentielle. Bien qu'évolutifs à travers les siècles, ces modes de vie expriment une culture partagée localement et une vision du monde commune en harmonie avec la nature immédiate.

• Avant tout projet, il y a une rencontre •

Quelque soit l'état initial de la maison avant travaux, la plus mauvaise rencontre que puisse faire une maison paysanne est d'être acquise par une personne qui dit en être tombée amoureuse qui la «restaure» ou «rénove» et qui suite à ces travaux ne l'aime plus et la revend. Cette rencontre est préjudiciable pour la maison qui, le plus souvent, a perdu de façon définitive son «âme» dans les travaux et pour les acquéreurs qui sont confrontés au fruit de leur propre action néfaste et à la désillusion de ne pouvoir goûter au plaisir immense et attendu de se sentir bien quelque part. Elle laisse le goût amer de l'inutilité de la destruction d'un bien commun.

Si principalement la finalité du projet est de permettre d'y vivre aujourd'hui, se faire accepter par la maison afin que l'on en soit nourri, que l'on y soit accueilli et qu'y vivre nous rende plus fort impose une sensibilité, une humilité et un respect tout particulier afin que cette «âme» à l'origine du coup de cœur et de l'achat soit le fil conducteur du projet jusqu'à son achèvement.

C'est dans ces termes que se posent, pour moi, les enjeux des projets de restauration d'une maison paysanne.

Il n'y a pas de projet sans rencontre. Ainsi cette «âme», qui prend naissance en chacun lors de sa rencontre avec un lieu de vie, est multiforme et propre à chacun. L'expérience de ces travaux l'est tout autant et donne lieu à autant de récits que d'individus.

Il existe de nombreuses approches du projet de «réhabilitation». Je préfère ce terme car il renvoie directement au problème qui crée l'envie de travaux. La plupart des bâtis paysans anciens qui nous sont parvenus ont seulement été entretenus et réparés, cela a été suffisant pour leur conservation pendant des siècles. Le projet de «restauration» ou de «rénovation» au sens le plus courant, prend appui sur le sentiment que l'ouvrage n'est pas «habilité» à recevoir la fonction qui lui est destinée d'où la nécessité de le «réhabiliter».

Ainsi, nées de la confrontation entre un lieu et un couple le plus souvent plusieurs grandes familles d'attitudes fondent les projets avec plus ou moins de réussite. Je me limiterai à en citer quelques-unes, afin d'introduire l'exemple de réhabilitation et d'agrandissement qui va suivre.

• **Le parti ou projet minimaliste :**

La demeure et son âme achetées en l'état contiennent tout, l'acquéreur s'y installe en ayant le moins possible d'impact. Il y change le sommier rajoute l'eau courante et l'électricité, répare et entretient. L'habitant se love dans ce microcosme dont il goûte la profondeur et l'exotisme. Il se sent un passeur de patrimoine et pour lui l'univers paysan hérité est un document complet dont chaque détail est indispensable. L'existant prend une dimension sacrée.

«Pour la partie existante, nous avons voulu respecter et garder le plus possible la valeur documentaire de la maison existante. Nous n'avons pas modifié son plan et ses ouvertures internes ou externes et les sols existants. A partir de là, nous avons étendu l'aménagement au zone de dépendance coté nord où nous avons aménagé des chambres et sanitaires, une entrée et une circulation. Nous avons, aussi, créé une extension pour une chambre, des sanitaires, une entrée, un garage-atelier et une cave».

«Les travaux sur l'existant furent très importants. Nous avons dû reprendre largement la charpente et la couverture existante où nous avons mis des isolants fins sur les secteurs de faible hauteur et installé des tuiles canal à crochets. Il a fallu réparer la fissure après avoir identifié que c'était la charpente qui la créait. Nous avons fait les reprises nécessaires et nous avons pu enlever le tirant qui courait le long de la façade. Nous avons gardé le plafond de la cuisine encore en état et dû en refaire deux autres. Nous avons découvert la beauté et la chaleur de sa pierre fragile de Léognan et nous avons choisi de ne pas remplacer l'enduit ciment par un nouvel enduit à la chaux, nous l'avons nettoyé et minéralisé. Nous avons isolé les parties les plus hautes avec de la laine de chanvre posée sur les plafonds. Nous avons aussi isolé les murs extérieurs ouest et nord avec un enduit en couche épaisse de chanvre et chaux. »

«Nous avons créé les parties neuves avec une ossature de bois de pin dont les murs ont été réalisés en béton de chanvre et chaux. Ces murs ont la propriété d'être isolants et se réalisent avec des coffrages ou banches. Ces murs ont été habillés avec un bardage bois vertical avec couvre-joint comme c'est la pratique dans la région. Nous avons réalisé l'installation du chauffage géothermique avec ses ballons, sa pompe à chaleur et ses tuyaux à l'intérieur (dépendance et extension) et voulu un béton ciré sur l'ensemble de cette surface».

«Il faut participer au projet, être partie prenante, il faut suivre le projet. Il faut aussi réussir, vis-à-vis des professionnels, à garder son point de vue pour réussir à garder ce que l'on a aimé. Il faut discuter, et que les professionnels comprennent notre partie pris. Quand ils l'ont intégré, ils apportent de bonnes solutions. Mais quand on a affaire à de bons professionnels, ça se passe bien».

«Nous avons fait une piscine naturelle et allons réaliser un chauffe-eau solaire. Nous avons aménagé un jardin potager plein sud qui donne beaucoup».

Des conseils - «Conserver l'harmonie de la construction existante. Il ne faut pas essayer de faire du neuf»

De cette expérience réussie, il semble important de relever quelques fondements qui, pour M. Tavant, ont permis de rénover cette maison tout en conservant les éléments du coup de cœur, sans la figer, et en répondant aux exigences de la vie moderne. «Si on fait un agrandissement, il faut trouver quelque chose qui se marie bien. Le bois, par exemple, se marie bien avec la pierre. Mais peut-être aussi faut-il prendre des partis pris : soit prendre une extension qui s'intègre complètement à la construction ancienne, mais on peut aussi faire quelque chose qui, tout en s'intégrant, marque une rupture. C'est un petit peu ce que l'on a fait : on a une grande baie, mais elle s'intègre, grâce au bois. On a essayé de reprendre l'idée d'une grange en bois. Mais comme la vigne ici, on peut aussi utiliser la végétation pour intégrer».

Il considère qu'à l'intérieur dans les dépendances et l'extension, il y a plus de latitude, comme la possibilité de marier des techniques récentes : «comme le chauffage par le sol, les bétons colorés ou le béton de chanvre badigeonné de chanvre coloré au niveau intégration».

«L'avantage du chauffage par le sol est qu'il ne se voit pas (il n'y a pas de radiateurs). Ce système joue avec l'inertie. Quand on chauffe, on chauffe toute la dalle, et quand la dalle chauffe, elle communique aussi sa chaleur au mur. On joue sur des murs chauds à l'intérieur».

«L'espace paysager a aussi fait partie intégrante du projet».

Heureuse dans sa maison, la famille Tavant imagine encore d'autres projets…écologiques, évidemment.

© Photos Jean-Charles de Munain